

Archives départementales permettra la redécouverte ou la mise en valeur de l'action, aujourd'hui tricentenaire, des haras.

Jacques CHARPY

LE PAYS DE DINAN (1981 - 1992)

Tout en ayant conscience de forcer un peu le trait, on pourrait être tenté de dire que Dinan est la ville des bibliothécaires ou tout au moins que son histoire est pour une bonne part leur œuvre. Il n'est en effet pas déraisonnable de penser que les générations futures retiendront que l'un, au XIX^e, a écrit son histoire, il s'agit de Luigi Odorici, auteur des *Recherches sur Dinan et ses environs*, et que l'autre, au XX^e siècle, a fait écrire et a publié son histoire. Aussi abusive que toute personnalisation d'une œuvre collective puisse paraître, il est en effet indéniable que la revue *Le Pays de Dinan* porte la griffe de sa cheville ouvrière, Loïc-René Vilbert, bibliothécaire de la ville de Dinan. Sa modestie dût-elle en souffrir, je connais trop son implication personnelle dans la préparation de chacune des livraisons annuelles de sa revue pour ne pas affirmer que cette publication est son œuvre, même s'il est aidé par une équipe soudée, compétente et efficace à laquelle il ne manque d'ailleurs jamais de rendre hommage et d'adresser ses remerciements lors de la traditionnelle petite cérémonie — toujours très conviviale — qui chaque année, dans un monument différent soigneusement choisi (presque toujours un manoir), accompagne la sortie du volume.

Amoureux de sa ville et du pays environnant, passionné par son histoire et son patrimoine, Loïc-René Vilbert conjugue cette passion avec une autre : celle du livre, du beau livre. *Le Pays de Dinan* est une parfaite expression de ce double intérêt, en raison de son contenu bien sûr, dont je reparlerai bientôt, mais aussi de sa présentation, particulièrement soignée.

L'illustration de la page de couverture est renouvelée chaque année : elle est l'œuvre d'un artiste du pays ou ayant un lien avec celui-ci. L'intérieur est agréable à feuilleter grâce aux illustrations : photographies, reproductions de documents ; la mise en page est attractive : la typographie élégante est rehaussée de vignettes et de cul-de-lampe anciens et la page de titre ornée d'une marque d'éditeur transcrite par Louis Guillard à partir du dessin qui avait orné en 1983 le tome 3. Ce souci de l'esthétique — au service du plaisir de lire — particulièrement cultivé est la marque de cette revue.

Une seconde originalité est la notion de pays qui sous-tend cette œuvre collective. Cette notion a fait florès ces deux dernières décades, aussi bien dans les domaines économiques qu'historiques. Elle se différencie des structures administratives traditionnelles dans le moule desquelles se sont glissées les sociétés savantes, à l'échelon départemental en général, mais aussi souvent à celui de l'arrondissement, comme c'est le cas de la société malouine, voisine du *Pays de Dinan*. Ceci dit, on remarque tout de même que le pays de Dinan, dans son acception habituelle, correspond à l'ancien arrondissement tel qu'il a existé jusqu'à la suppression de celui de Loudéac en 1926 (c'est-à-dire avec les cantons de Collinée et Merdrignac en moins), mais il est vrai en contrepartie que les « incursions » sur la partie de la vallée de la Rance située en Ille-et-Vilaine ne sont pas exceptionnelles.

Mais là ne s'arrête pas l'énumération des particularités de cette revue qui est un savant dosage de différents ingrédients que l'on n'a pas toujours l'habitude de voir se côtoyer, surtout dans les revues de sociétés savantes, dont la volonté affichée de Loïc-René Vilbert est précisément de se démarquer.

Le Pays de Dinan combine en effet passé et présent. Se plaçant délibérément dans la lignée de ses prédécesseurs : Luigi Odorici, l'abbé Auguste Lemasson (dont l'*Histoire du pays de Dinan* a été rééditée par la revue du même nom à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution Française en 1989), Mathurin Monnier, auteur de nombreux ouvrages comme *Dinan, mille ans d'histoire*, *Châteaux, manoirs et paysages ou Quinze promenades autour de Dinan*, *Sanctuaires, croix et fontaines : nouvelles promenades autour de Dinan*, *Contes de mon village* (ce dernier ayant également été réédité par le Pays de Dinan), Loïc-René Vilbert se veut en même temps à l'écoute de la vie présente et promeut, dans un souci de continuité qui ne soit pas une simple exhumation du passé, les forces créatives d'aujourd'hui.

En ce qui concerne les domaines couverts par les articles, le spectre est très large : histoire, art, littérature, ethnologie. Il est bien malaisé de rendre compte en quelques lignes du contenu des 2 500 pages qui constituent les douze volumes publiés à ce jour, mais disons simplement que, très variée à l'image de la mosaïque que constitue le pays de Dinan, la production correspond bien aux quatre grands domaines de recherches énumérés ci-dessus. En raison même du nombre élevé d'auteurs (écrivains, journalistes, universitaires, enseignants, érudits, français ou étrangers, ils sont plus d'une centaine), le niveau de cette production est forcément inégal : des études novatrices et d'un très haut niveau scientifique côtoient d'autres qui sont moins irréprochables.

Pour ce qui est de l'histoire, dans la multitude des sujets abordés,

prédominent les monographies d'édifices religieux et de manoirs comme ceux de Hac au Quiou et de la Grand-Cour en Taden ; ressortent également du lot une série d'articles sur la presse dinannaise du XIX^e siècle rédigés par Jacques Petit, très proche collaborateur de L.-R. Vilbert et auteur de la poésie qui, rituellement, ouvre chaque volume.

A côté d'études historiques proprement dites rédigées à partir des sources documentaires — archives et fonds de la bibliothèque de Dinan (et en particulier le fonds Lemasson) que L.-R. Vilbert a le souci de valoriser par le biais de cette revue (et on voit ainsi apparaître une nouvelle fois ses préoccupations de bibliothécaire) —, on trouve aussi des témoignages, des souvenirs sur une époque récente qui seront bientôt à leur tour autant de matériaux pour les historiens de demain. C'est ainsi que se constitue tout un *corpus* documentaire sur la deuxième guerre mondiale et la vie quotidienne autrefois à Dinan et dans les campagnes environnantes.

Ce qui est remarquable aussi, c'est la très large part accordée aux hommes de lettres du pays de Dinan ou y ayant séjourné : Roger Verceel, Jean Cordelier, Théophile Briant, Théodore Botrel, Félicité de Lamennais, Robert Service, Gabriel-Louis Pringué. On notera aussi quelques études sur des artistes et des artisans, et en particulier sur le pianiste polonais Kowalski dont le fonds est conservé à la bibliothèque municipale de Dinan. Ne sont pas oubliés non plus — et c'est même un sujet de prédilection — les Dinannais que la vie a menés aux quatre coins du monde : marins, explorateurs, missionnaires...

Enfin, plusieurs auteurs donnent des témoignages et des renseignements très intéressants sur les costumes, les coutumes, les parlers, les cultures (pomme et cidre aujourd'hui ou dans un passé récent, vigne autrefois) qui font l'identité de ce pays de Dinan que la revue a pour ambition de cerner en restituant aux habitants de cette région les éléments de leur passé. Comme le dit si bien Loïc-René Vilbert dans l'avant-propos du tome IV, « la connaissance de ce patrimoine restitué... doit être un ferment pour notre vie créatrice et tient à l'essence même de notre identité ».

Quête identitaire et création sont donc les deux principaux ressorts de cette revue où, phénomène assez peu fréquent, histoire, poésie, peinture et photographie se côtoient : en raison de la sûreté du goût de son principal animateur, de son sens de l'équilibre et du travail bien fait, cela nous vaut un cocktail original, un peu surprenant dans un premier temps pour un habitué des sociétés savantes, mais ô combien savoureux ! Cette démarche originale dont je ne connais pas d'équivalent aussi abouti, voisine mais se démarquant volontairement de celle des sociétés savantes, donne un résultat qui mérite pleinement le label de qualité qui lui a été

attribué par plusieurs revues, à tel point qu'en 1990 *Le Guide de la Presse* affirmait qu'elle était sans doute « la meilleure de ce type en France ». Il est difficile de nous prononcer à l'échelon national, mais pour ce qui est de notre région, la palme revient sans conteste au *Pays de Dinan*. A cette belle revue nous souhaitons de trouver dans son terroir les forces d'une longue et vigoureuse vie: ferment culturel de cette région, elle donne indéniablement à ses habitants, et à ceux qui en sont originaires et y restent attachés, un supplément d'âme.

Alain DROGUET